# Traduction de l'entrevue vidéo de Gail Carducci, candidate au poste de VP anglophone

**Catherine Schellenberg :** Aujourd'hui, je m'entretiens avec Gail Carducci, candidate au poste de VP anglophone lors des prochaines élections. Gail, nous avons cinq questions à vous poser, en commençant par la première.

**Étant donné que le Conseil d'administration est l'organe directeur de l'ANR, comment dirigerez-vous le Conseil d'administration dans le cadre des priorités, des changements et des opportunités que vous avez identifiés pour l'association?**

**Gail Carducci :** Merci, Catherine. J'ai beaucoup réfléchi au leadership ces derniers temps et je pense que le leadership est vraiment une question de confiance et de relations. Il s'agit d'être là quand on en a besoin et de travailler dur. Je ferai donc de mon mieux pour diriger par le biais du consensus et de la collaboration. Je veillerai également à ce que les membres du conseil d'administration disposent de toutes les informations dont ils ont besoin pour prendre les meilleures décisions pour nos membres.

Catherine Schellenberg : **Je vous remercie. Deuxième question, Gail, puisque le recrutement a été identifié comme une priorité, que changerez-vous dans notre structure ou nos pratiques actuelles pour soutenir le recrutement, et comment pouvons-nous tirer parti de nos récents succès pour encourager le recrutement?**

**Gail Carducci :** Notre association dépend certainement de la représentation du plus grand nombre possible de retraités. Les employés actuels et les futurs retraités doivent savoir qui nous sommes et pourquoi nous sommes importants. J'ai commencé à travailler sur des sessions de préparation à la retraite qui, en coopération avec la Guilde canadienne des médias, seront organisées à Toronto cette année. J'espère que ces sessions pourront également être organisées à l'échelle nationale. Nous devons recueillir les coordonnées des employés et rester en contact avec eux. En Ontario, nous avons mis en place des tables d'information, notamment au Toronto Broadcasting Centre, et je dispose désormais d'une base de données d'environ 300 employés qui reçoivent notre lettre d'information, Livewire. C'est ainsi que nous restons en contact avec eux et que nous sommes dans leur ligne de mire.

Il est plus difficile de joindre les retraités non-membres et les retraités différés, car Radio-Canada envoie le bulletin national Contact, aux non-membres qu'une fois par an, et nous avons moins d'occasions d'entrer en contact avec eux. J'aimerais convaincre Radio-Canada d'accroître cette diffusion. Nous savons qu'ils ne partageront pas leurs coordonnées avec nous, mais nous pouvons les persuader qu'ils peuvent faire plus pour nous aider. Nous devons parler très clairement aux retraités qui n'ont pas adhéré. Nous avons obtenu leur part de l'excédent, et nous avons maintenant besoin qu'ils nous soutiennent en adhérant. Et bien sûr, nous pouvons soutenir les efforts de recrutement à la base qui sont déployés dans les régions et les sections, nous pouvons partager les meilleures pratiques et nous pouvons offrir un soutien financier à ces efforts.

Catherine Schellenberg : Merci Gail. **Quels efforts sont nécessaires pour unifier notre association géographiquement, linguistiquement, culturellement, peu importe les postes que nous occupions autrefois à Radio-Canada?**

**Gail Carducci :** Une association unifiée ne signifie pas que nous soyons toujours d'accord les uns avec les autres. Nous sommes unifiés lorsque nous respectons ces différences et que nous travaillons autant que possible par consensus. Nous devons être visibles et pertinents pour nos membres. Je préfère la collaboration au conflit, et c'est cette attitude que j'adopterai dans mon travail au sein du conseil national.

Catherine Schellenberg: **Gail, comment allez-vous développer et améliorer nos relations avec Radio-Canada?**

**Gail Carducci :** Je pense qu'une bonne relation existe lorsque les deux parties abordent les problèmes en position de force. Notre victoire dans le litige sur les excédents de pension et notre capacité à faire sortir le vote imposé par le BSIF constituent une plate-forme sur laquelle nous pouvons construire une relation solide avec CBC. Des réunions et des communications régulières seront essentielles. Nous devons leur expliquer pourquoi nous sommes importants et comment nous pouvons aider la CBC. Ensuite, nous devons leur demander ce que nous attendons d'eux.

Catherine Schellenberg: **Gail, pourquoi pensez-vous faire une différence si vous êtes élu?**

**Gail Carducci :** Avant 2021, l'Ontario comptait en moyenne entre 30 et 40 nouveaux membres par an. J'ai donc mis sur pied un groupe de recrutement et nous avons porté ce nombre à 76 en 2022. Cette année-là, je me suis également portée candidate à la présidence de la région de l'Ontario. En 2023, le nombre de nouveaux membres est passé à 120. Jusqu'à présent, en 2024, nous en avons inscrit 52, de sorte que nous pourrions facilement dépasser les 200 nouveaux membres cette année. Pour la première fois, le conseil d'administration de l'Ontario respecte la parité hommes-femmes, ce qui est important pour moi. Notre bulletin d'information, Livewire, a placé la barre très haut en matière d'excellence. Nos membres me disent constamment que mes efforts les ont amenés à s'intéresser à l'ANR. Alors pourquoi je ferai la différence ? Parce que je l'ai déjà fait et que je n'ai pas l'intention de ralentir. Je suis une travailleuse acharnée et j'apporterai cette énergie à l'exécutif national.

Catherine Schellenberg : **Gail, merci beaucoup d'avoir pris le temps de nous parler aujourd'hui.**

**Gail Carducci :** Merci, Catherine, et merci d'avoir aidé à présenter tous les candidats à nos membres. J'espère que nous aurons une grande participation à l'élection.